PORTRAITS MÉTIERS



ÉCONOMIE CIRCULAIRE

RESPONSABLE D'EXPLOITATION

Manager polyvalent et aguerri, le Responsable d'exploitation est chargé du bon fonctionnement d'une installation sur le plan social, structurel, administratif, commercial et financier. À la tête de techniciens et d'ingénieurs, il supervise le traitement des déchets, voire leur valorisation, en conformité avec les réglementations.

carif ▪ oref
Ile de La Réunion

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Décembre 2017

Ses missions

Collectés puis stockés, incinérés, recyclés et/ou exportés, les déchets sont désormais une matière première qu'il convient de savoir gérer. Professionnel diplômé, expérimenté et impliqué, le Responsable d'exploitation joue un rôle central dans la vie et le développement de la filière. Pour filer la métaphore cinématographique, ce décideur opère à la fois sur scène et en coulisse à l'image d'un réalisateur. En charge d'une, voire de plusieurs unités de traitement et de valorisation des déchets pour le compte d'une entreprise du secteur privé ou d'une collectivité, il coordonne le travail, supervise les équipes (formées d'ingénieurs et de techniciens), établit et suit le budget du/des sites, intervient auprès des divers prestataires, clients et partenaires extérieurs, et veille au respect de la réglementation et des normes de sécurité ainsi qu'à la protection de l'environnement. Sa vue à 360 degrés sur l'activité l'autorise par ailleurs à considérer et anticiper les futurs besoins du secteur.



Johnny Hoarau, *Responsable d'exploitation. Employeur : station de traitement des déchets végétaux d'ILEVA, à La Plaine-des-Cafres. Statut : salarié du public (titulaire, en CDI). Horaires : 39 heures par semaine, du lundi au vendredi. Cursus : CAP/BEP électrotechnique.*

Ancien Responsable d'exploitation passé Responsable de centre de services chez Suez Recyclage et Valorisation Réunion à Sainte-Marie, Alexandre Massard, 41 ans, résume le métier ainsi : « Le Responsable d'exploitation répond du bon fonctionnement du site, garantit la sécurité des collaborateurs comme des éventuels intervenants extérieurs, respecte les délais, les budgets et la réglementation, développe des procédés pour réduire l'impact environnemental de l'activité, et assure de bonnes relations avec les parties prenantes, comme la préfecture, la DEAL Réunion (Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement), les syndicats d'économie mixte, voire les riverains ». Il peut aussi « favoriser l'augmentation du taux de valorisation des déchets sur l'île, l'un des enjeux majeurs de la filière », souligne-t-il.

Responsable d'exploitation de la plateforme de compostage d'ILEVA à La Plaine-des-Cafres, Johnny Hoarau, 36 ans, se définit comme « un manager et un homme de terrain polyvalent ». « Je jongle avec les tâches administratives, le suivi technique des marchés relatifs à l'exploitation du site, l'élaboration et le suivi de tableaux de bord d'exploitation, le suivi des analyses de compost et des statistiques liées, l'encadrement d'une petite équipe et les interventions techniques », détaille-t-il.

Ses conditions de travail

Doté d'un bon esprit de synthèse et d'un excellent relationnel, mobile et réactif, le Responsable d'exploitation apprécie nécessairement le travail en équipe. S'il rend des comptes à la direction, il bénéficie d'une grande autonomie opérationnelle, managériale et financière. Il partage son temps entre la rédaction de rapports, la veille technologique et réglementaire, l'organisation de réunions, etc. dans les bureaux et la gestion des équipements et des effectifs sur le terrain, activité qui requiert généralement le port d'un EPI. Commercial et communicant, il est aussi en contact avec les partenaires et prestataires extérieurs. Il travaille principalement en semaine, mais peut assurer des astreintes le week-end ou la nuit, dans une usine d'incinération qui fonctionne sept jours sur sept, par exemple. Naturellement, il sert de référent en cas d'incident.

La journée de travail de Johnny Hoarau débute à 8h et se termine à 16h. « À mon arrivée, je planifie l'activité des deux petites équipes à l'œuvre sur le site, je répartis les tâches. Puis, je vérifie que le travail est accompli correctement, dans le respect

des règles de sécurité. Chaque jour, une trentaine de camions déchargent cinq tonnes de déchets verts qu'il faut trier, broyer et recycler pour un nouvel usage, par conséquent, il ne faut pas chômer. En lien avec les prestataires, je m'assure aussi du respect des délais d'intervention, de la concordance entre les outils commandés et livrés dans le cadre des marchés… Enfin, je pilote un engin de chantier au besoin. »

De par sa fonction, Alexandre Massard joue davantage le rôle de superviseur, avec une vision « globale et à court, moyen et long terme de l'activité ». Il insiste néanmoins sur ce point concernant le métier, en particulier chez Suez : « La sécurité des hommes est sa priorité absolue. Cette exigence s'applique également aux entreprises partenaires et à tout projet à l'étude, du déploiement d'un programme inédit à l'acquisition ou la construction d'un nouveau site ».

Ses sources de satisfaction

Chef d'équipe soucieux du bien-être des équipes, relais indispensable entre les salariés, les intervenants extérieurs et la direction, le Responsable d'exploitation peut tirer satisfaction d'une bonne gestion (sociale, administrative, économique, relationnelle…), mais encore des effets positifs, immédiats et sur la durée, de son action sur l'environnement.

« J'interviens dans les domaines des ressources humaines, de la sécurité, de la qualité, de l'environnement, de la gestion, de la planification… Je possède des notions en chimie, en mécanique, en électricité… Il faut être touche-à-tout pour faire ce métier, ce qui le rend passionnant », se réjouit Alexandre Massard. Il ajoute : « De surcroît, en favorisant le traitement de centaines de milliers de tonnes de déchets non dangereux chaque année à La Réunion, j'ai le sentiment de contribuer à la préservation de la qualité de vie sur l'île ». Un point de vue partagé par Johnny Hoarau qui déclare apprécier « la pluralité des missions, la polyvalence qu'exige le poste ». « Je jouis d'une grande autonomie, je travaille dans une ambiance studieuse et conviviale, et j'échange en permanence et de manière constructive avec ma hiérarchie et mes collègues : tout cela me stimule », confesse-t-il.

Son parcours

Le titulaire d'un bac+2 (BTS métiers des services à l'environnement, DUT génie biologique option génie de l'environnement, DEUST environnement et déchets…) avec de l'expérience peut



prétendre au poste. Toutefois, les employeurs privilégient les détenteurs d'un bac+3 (licence pro protection de l'environnement ou production industrielle spécialisée dans le traitement des déchets, par exemple), voire d'un bac+5 (master management en ingénierie des déchets et économie circulaire ou gestion et valorisation des déchets, génie des procédés, et diplôme d'ingénieur en électricité, travaux publics, génie civil, chimie…). En complément, les stages professionnels sont la meilleure façon de découvrir les facettes d'un secteur en constante évolution.

Après le bac, Alexandre Massard a passé un DUT génie civil, en alternance chez Véolia, suivi d'un DEST (Diplôme d'études supérieures techniques, l'équivalent d'un bac+4) en génie civil également. « J'ai entamé ma carrière professionnelle dans un bureau d'études avant de devenir Conducteur de travaux, à la tête d'une trentaine de personnes parmi lesquels des Chefs de chantier, dans le secteur des travaux publics, dans le Pas-de-Calais. Recruté par Suez, appelée la Lyonnaise des Eaux à l'époque, à Valenciennes, j'ai été chargé des études et des travaux d'extension et de renforcement du réseau d'eau potable. J'ai ensuite géré une, puis trois ISDND (installations de stockage des déchets non dangereux), ainsi qu'une activité d'exploitation de carrière.

J'ai intégré la filiale réunionnaise du Groupe voilà six ans et demi pour restructurer l'unité de Sainte-Suzanne. Au fil des ans, je me suis occupé de plateformes de compostage de Sainte-Rose, Saint-Leu, Cambaie, la Rivière Saint-Étienne et la Jamaïque.
Je pilote le centre de tri et de valorisation de La Mare à Sainte-Marie depuis septembre dernier. » Titulaire d'un CAP/BEP électrotechnique et d'un Caces engins de chantier, Johnny Hoarau a débuté comme Conducteur d'engins et Chauffeur-livreur à la CCsud, ancêtre de la Casud, « avant de rejoindre ILEVA et de gravir les échelons de la société un à un ».

« Je me suis formé progressivement au métier de Responsable d'exploitation. En 2015, dans les



Alexandre Massard, *Responsable de centre de services. Employeur : Suez Recyclage et Valorisation Réunion, à Sainte-Marie. Statut : salarié du privé (en CDI). Horaires : 39 heures par semaine, du lundi au vendredi. Cursus : bac, DUT génie civil (en alternance chez Véolia), DEST (Diplôme d'études supérieures techniques, l'équivalent d'un bac+4) en génie civil.*

bureaux du syndicat, je me suis familiarisé avec le principe des arrêtés préfectoraux et des marchés publics, et j'ai étudié en détail le fonctionnement d'une plateforme de traitement des déchets verts dans le respect des normes sécuritaires. Je suis responsable de la plateforme de La Plaine-des-Cafres depuis le mois d'avril et ma bonne connaissance du terrain me permet d'avoir une vision claire de l'organisation et de la gestion de l'espace et des activités. »

Ses perspectives d'évolution

En tant que salarié d'une grande entreprise (privée ou publique), le Responsable d'exploitation expérimenté peut se voir confier la gestion de plusieurs installations et des équipes plus importantes, avec un statut de Directeur. Il peut être amené à développer et ouvrir de nouvelles filières de collecte, valorisation, recyclage, réparation et réutilisation des déchets, ou procéder à de la restructuration. Enfin, par de la formation, il peut se spécialiser dans le domaine QSE (qualité, sécurité, environnement), la gestion purement administrative et financière d'un centre de profit ou la prospective et le conseil.

La rénovation et la modernisation du site d'ILEVA à La Plaine-des-Cafres impliquent avant tout une rapide montée en compétences de Johnny Hoarau.

« Je vais devoir apprendre à manier de nouveaux outils, notamment des outils d'analyse et de suivi, pour une parfaite maîtrise du processus de compostage. L'objectif est de gagner en précision là où nous étions davantage dans l'estimation. Savoir mieux gérer les flux entrants et utiliser des moyens matériels et informatiques plus sophistiqués fait aussi partie de mes futures prérogatives », dit-il. Il vise à terme un poste de direction et « un périmètre d'activités élargi par l'acquisition de connaissances en QSE, par exemple ».

Pour Alexandre Massard, « le métier est à la croisée des chemins, car le secteur du déchet est en pleine mutation. L'application croissante et inéluctable de solutions inédites et performantes de valorisation des déchets - non dangereux - au détriment de l'enfouissement et du stockage promet de transformer le métier. À terme, le Responsable d'exploitation gérera une usine de production, il exercera un vrai métier d'industriel. »



Johnny Hoarau, *Responsable d'exploitation. Employeur : station de traitement des déchets végétaux d'ILEVA, à La Plaine-des-Cafres. Statut : salarié du public (titulaire, en CDI). Horaires : 39 heures par semaine, du lundi au vendredi. Cursus : CAP/BEP électrotechnique.*

Point de vue de l'employeur

« Chez ILEVA, tout Responsable d'exploitation dispose d'une excellente connaissance du terrain et des métiers des agents qu'il dirige, c'est capital. C'est cette qualité combinée à une vraie soif d'apprendre, une réelle appétence pour l'encadrement et une grande capacité d'initiative et d'écoute que nous cherchions chez les postulants lors du recrutement pour le site de La Plaine-des-Cafres. La maîtrise technique et logistique est importante, bien sûr, mais il est possible de l'acquérir par de la formation continue et ponctuelle, en interne ou en faisant appel à des organismes dédiés. » **Anne-Laure Payet, Directrice du service des traitements des déchets végétaux chez ILEVA.**

Syndicat mixte de traitement des déchets des microrégions Sud et Ouest (ses membres sont la CASUD, la CIVIS, le TCO et la Région Réunion), ILEVA traite 60% des déchets de l'île, soit 290 000 t par an d'ordures ménagères résiduelles, dont 90 000 t de déchets verts. ILEVA gère cinq plateformes de traitement des déchets végétaux au Port, à Cambaie, à Saint-Leu, à Saint-Louis et à La Plaine-des-Cafres (le site regroupe près d'une dizaine d'effectifs y compris un Responsable d'exploitation) ; une sixième plateforme est en projet à Saint-Joseph. *Plus d'informations* : **www.ileva.re**

« Le poste requiert un bac+5 et de l'expérience, c'est essentiel pour gérer trente à cinquante personnes. Si posséder de bonnes qualités managériales est incontournable, il faut aussi savoir gérer un centre de profit, analyser des données d'exploitation, piloter un budget et développer des relations commerciales. Ce type de profil s'avère compliqué à trouver, encore plus s'il est exigé des connaissances spécifiques à l'activité de traitement et de valorisation des déchets. Actuellement, par exemple, nous peinons à recruter un professionnel qualifié dans le domaine de l'assainissement et de la maintenance industrielle, spécialisé dans les hydrocarbures et le curage de pompe. » **Églantine Plante, Chargée de missions RH chez Suez Recyclage et Valorisation Réunion.**

Présente depuis trente ans à La Réunion, la filiale locale de Suez regroupe des activités de collecte, de recyclage, de valorisation, d'enfouissement, de maintenance industrielle, d'assainissement et de gestion des déchets dangereux et non dangereux. Elle compte environ 300 salariés répartis sur treize sites, sur l'île en majorité, mais aussi à Mayotte, parmi lesquels trois Responsables d'exploitation. *Plus d'informations* : suez.re et **www.rve.re**



Responsable d'exploitation : le métier en résumé

Ses missions	• Professionnel diplômé, expérimenté et impliqué, il est en charge d'une, voire de plusieurs unités de traitement et de valorisation des déchets. • Il coordonne le travail et supervise les équipes (formées d'ingénieurs et de techniciens). • Il établit et suit le budget du/des sites. • Il intervient auprès des divers prestataires, clients et partenaires extérieurs. • Il veille au respect de la réglementation et des normes de sécurité ainsi qu'à la protection de l'environnement. • Il anticipe les futurs besoins du secteur. • Il est employé par une entreprise du secteur privé ou une collectivité
Ses conditions de travail	• Il travaille en équipe. • Il bénéficie d'une grande autonomie opérationnelle, managériale et financière. • Au bureau, il rédige des rapports, fait de la veille technologique et réglementaire, organise des réunions, etc. • Sur le terrain, il gère des moyens techniques, matériels et humains ; il porte souvent un EPI. • Commercial et communicant, il est en contact avec les partenaires et prestataires extérieurs. • Il travaille principalement en semaine, mais peut assurer des astreintes le week-end ou la nuit, et sert de référent en cas d'incident.
Son cursus	• Il est titulaire d'un bac+2 (BTS métiers des services à l'environnement, DUT génie biologique option génie de l'environnement, DEUST environnement et déchets…) ou d'un bac+3 (licence pro protection de l'environnement ou production industrielle spécialisée dans le traitement des déchets, par exemple) au minimum, voire d'un bac+5 (master management en ingénierie des déchets et économie circulaire ou gestion et valorisation des déchets, génie des procédés, et diplôme d'ingénieur en électricité, travaux publics, génie civil, chimie…). • Il est expérimenté (il a effectué des stages professionnels durant ses études et cumule plusieurs années d'expérience).
Son statut	Salarié du privé ou du public.
Son salaire mensuel	À partir de 2 500 € bruts.
Ses perspectives d'évolution	• Avec de l'expérience, il peut se voir confier la gestion de plusieurs installations et des équipes plus importantes, avec un statut de Directeur. • Il peut être amené à développer et ouvrir de nouvelles filières de collecte, valorisation, recyclage, réparation et réutilisation des déchets, ou procéder à de la restructuration. • Il peut se spécialiser dans le domaine QSE (qualité, sécurité, environnement), la gestion purement administrative et financière d'un centre de profit, ou encore la prospective et le conseil.

Sources : les fiches métier des sites Onisep.fr, Pole-emploi.fr, Studyrama.com et Letudiant.fr.



Le cadre des portraits métiers de la filière déchet

Dans le cadre de la spécialisation intelligente de La Réunion, NEXA a piloté en 2016 une étude stratégique internationale de La Réunion sur le traitement des déchets.
La DIECCTE Direction des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi de la Réunion a sollicité le CARIF OREF pour piloter l'élaboration du volet emploi formation de la filière déchet, complété de portraits métiers emblématiques du secteur et de leurs évolutions à anticiper.

Afin de réaliser ces portraits métiers en 2017, le Carif Oref s'est associé les services du journaliste Benjamin Janssens. Ce dernier a pu produire le contenu des 6 portraits métiers grâce à l'implication des professionnels interrogés et le soutien de leurs employeurs.
Leur participation permet de mettre en lumière les aspects qualitatifs du métier et les perspectives d'évolution, autant d'éléments qui serviront aux décideurs dans le choix des options de développement du secteur.

Les six métiers ont été choisis soit par leur caractère emblématique de la filière (agent de tri, animateur médiateur en environnement, responsable d'exploitation), soit du fait d'un aspect un peu moins connu du rôle de ces métiers dans la filière et des niveaux de qualification requis pour les exercer (chimiste de terrain, chargé de mission environnement, technicien qualité sécurité environnement).

Dans un contexte d'élaboration de la planification régionale de la prévention et de la gestion des déchets de La Réunion, chacun de ces métiers participe à l'enjeu prioritaire pour La Réunion de qualifier la filière pour une meilleure valorisation des déchets.

carif ■ oref
Ile de La Réunion

Directeur de la publication Jean-René HOAREAU

Sous la coordination de : Olivier DEBRAY

Rédaction : Benjamin JANSSENS

Suivi de publication : Samuelle GRONDIN - Gilda TINJUS

Crédits photo : © Benjamin JANSSENS

Crédits photo : © Fotolia

Adresse physique
190, rue des Deux Canons - Imm. Futura, RDC - 97495 Sainte-Clotilde Cedex
Tél. : 02 62 28 30 47 - Fax : 02 62 28 04 44
Courriel : contact@cariforef-reunion.net
Site web : www.cariforef-reunion.net

PORTRAIT MÉTIERS

l'Europe s'engage à La Réunion avec le FSE
UNION EUROPEENNE
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION RÉUNION
REGION REUNION
www.regionreunion.com